

## Message de Pâques 2026

Mes chères Sœurs,

« Le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! »

Cette joyeuse nouvelle répandue par toute la terre le jour de Pâques, est venue nous rejoindre avec une résonnance particulière, jusque dans nos cœurs et nos communautés. Je souhaite me sentir en profonde communion avec vous toutes, vous rencontrer partout dans le monde, et partager ce que je porte dans mon cœur en ce temps de préparation au Mystère pascal de Jésus : mystère de la mort et de la résurrection.

En ce moment où je commence mes voyages apostoliques pour aller à la rencontre de nos Sœurs je me sens soutenues par vos prières. Pour cette solidarité dans la prière et la mission, je vous remercie.

J'espère que chaque Province, District, Région ont déjà reçu les Actes capitulaires. Où en sommes-nous aujourd'hui de sa mise en application ? Où en sommes-nous de nos efforts pour que notre consécration, notre communion et notre mission soient un véritable témoignage authentique pour notre monde d'aujourd'hui ?

Chaque année nous avons la grâce de fêter Pâques qui nous rappelle que la mort n'est pas le dernier mot de la vie et de l'amour mais un passage vers la vie éternelle. La joie du Christ vivant éclaire le monde et c'est la force vivante qui transforme nos communautés et convertit nos fragilités en renouveau. La lumière du Ressuscité dissipe les ténèbres de nos divisions et de nos peurs.

Chère sœurs, j'invite chacune de vous à faire de cette Pâques un nouveau départ pour réfléchir et nous engager ensemble en faveur de notre unité communautaire et au sein de notre Eglise à la lumière de la Résurrection.

La véritable unité n'est pas une simple uniformité, mais une communion dans la diversité où chaque charisme personnel enrichit la vie de la Congrégation. Cela implique de communiquer, de s'écouter et de manifester un réel intérêt les unes pour les autres.

A travers le Christ Ressuscité, le monde revient à l'harmonie et nous devenons tous un en Lui car, avec Lui « *Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus ni l'homme et la femme ; car tous vous n'êtes qu'un en Jésus Christ.* » (Gal 3, 28).

Dans un monde qui n'est pas en paix où les conflits et les guerres entre les nations se multiplient, où les tensions et la violence entre les peuples s'intensifient, la division et la fragmentation sont plus visibles que la communion fraternelle et l'unité. En tant que personnes consacrées nous ne sommes pas appelées à nous retirer ou à regarder de loin, mais à témoigner avec audace et joie du fait que nous puissions vivre unies.

Aujourd'hui l'Eglise a besoin que nous soyons des personnes tisseur de relations profondes : avec Dieu trinitaire par notre vie de prière, parce que la prière n'a pas de frontière, en savourant sa présence et sa Parole ; avec soi-même, avec nos sœurs en témoignant de la communion au milieu des diversités, et avec les gens surtout les pauvres. Il faut nous rappeler que, chrétiens et personnes consacrées, nous sommes tous frères dans le Christ, enfants de Dieu qui nous a créés

à son image et à sa ressemblance. Nous sommes devenus, un seul peuple, une humanité unie en un seul corps.

En tant qu'Eglise nous devons suivre un cheminement de rencontre pour construire cette unité en rappelant que par la résurrection, le Christ a abattu le mur qui nous séparait ; le prochain est véritablement un frère et une sœur en humanité. L'Esprit est le véritable artisan de cette unité, capable d'harmoniser la diversité et la multiplicité au sein de l'Eglise. Cette unité de la Pentecôte nous pousse à avancer ensemble vers le Christ et sans attendre que les autres rejoignent notre propre position. Notre responsabilité c'est de la conserver, la maintenir, et en prendre soin et la concrétiser par des actes concrets et par notre témoignage.

Jésus Lui-même a pour ses disciples avant de quitter le monde : « *Afin que tous soient un, comme toi, Père tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jean 17, 21). Mais cette unité, qui n'est pas toujours facile, nous la recherchons constamment. Le Pape François nous dit : « *Nous voulons tous l'unité, nous la désirons tous du plus profond de notre cœur ; pourtant elle est si difficile à réaliser que même au sein de nos églises et nos communautés et plus encore à maintenir.* » Elle est un don de l'Esprit Saint et se construit sur notre foi. Il faut la demander dans la prière en mettant Dieu au centre ; la participation et l'effort de chacun sont nécessaires et indispensables.

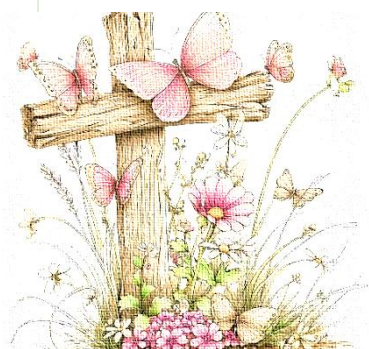
Alors quelle est notre contribution pour être des témoins de l'unité au sein de nos Eglises ?

Aujourd'hui, l'Esprit invite nos Eglises et ses membres à cheminer ensemble sur la voie synodale c'est-à-dire marcher ensemble comme frères et sœurs. Nous devrions apprendre l'art des relations bienveillantes, des conversations honnêtes et du discernement authentique pour pratiquer cette synodalité et travailler ensemble à la mission de Dieu. Nous avons besoin « d'élargir l'espace de notre tente, à nous qui voulons entreprendre ce chemin de conversion ». (Cf. AC 2025 p. 15). Il est très important d'être sur le chemin même s'il reste encore beaucoup à faire.

En Ephésiens 4,1, l'apôtre Paul souligne l'importance d'avoir une conduite digne de l'appel de Dieu. Dans une société divisée, l'Évangile nous appelle à surmonter les barrières et à promouvoir la réconciliation. En alignant notre conduite sur cette vocation nous reflétons les enseignements du Christ et contribuons également à l'unité et à la croissance de l'Eglise, corps du Christ. Notre tâche est de veiller à ce que cette unité soit pas seulement un concept mais une réalité vécue, renforçant notre mission commune et notre amour les uns pour les autres.

Dans notre communauté chacun est important et nul n'est au-dessus de l'autre. Dieu nous a créés différents et complémentaires. Nous sommes donc plus forts tous ensemble. Nos différences ne devraient pas nous servir de prétexte pour nous séparer, ou obliger les autres à devenir comme nous. Au contraire, elles devraient nous inciter à les estimer et à collaborer avec eux. C'est cela, vivre l'unité dans la diversité !

L'unité est une démarche active de concorde et de paix, essentielle à la vie spirituelle et communautaire. C'est pourquoi, construire l'unité nécessite des efforts délibérés fondés sur l'humilité, l'amour et la patience. En fait, pour favoriser cette unité dans nos communautés nous devons cultiver l'amour c'est-à-dire considérer les autres comme supérieures à soi-même, se soucier de leurs intérêts et être bienveillantes en acceptant les différences sans les juger tout en sachant pardonner et se pardonner.



L'unité n'arrive pas par hasard. Elle se travaille. Donc rechercher l'unité est une attitude et un service quotidien. Sans l'Esprit Saint nous ne pouvons pas avancer. Alors qu'est-ce que nous devons L'unité, c'est d'abord marcher ensemble avec le Christ, comme les deux disciples d'Emmaüs : Cela implique :

- **Le partage de la route** : A l'exemple du Christ, lui qui rejoint les deux disciples, nous sommes appelées à marcher avec les autres, à leur rythme, à ne pas essayer de les entraîner dans un pas plus rapide qu'ils ne peuvent pas suivre. Il s'agit seulement de s'approcher d'eux, de se rendre proche de leur intimité, de leur souffrance, de leur vie, de les accompagner, de prendre du temps pour les écouter.
- **Le partage de la parole de Dieu** : réchauffe, transforme notre cœur et devient une lumière qui dissipe les ténèbres et éclaire la route de notre vie.
- **Le partage du repas** c'est-à-dire l'Eucharistie, signe de communion qui nourrit notre vie, nous rend forte et nous remet debout pour continuer notre chemin avec un cœur renouvelé.

Malgré la nuit et la fatigue, les deux disciples repartent en hâte, dans une démarche de conversion, ils retournent à Jérusalem proclamer la Bonne nouvelle de la Résurrection. Les disciples dispersés se sont réunis de nouveau. C'est pour eux un nouveau départ. Leur retour à Jérusalem c'est un retour vers la communauté des apôtres.

Le Pape François nous rappelle que : « *L'engagement à vivre notre fraternité et notre amitié ne fera pas seulement de nous un signe prophétique pour la société mais contribuera aussi à la construction d'un monde et d'une société plus fraternels et plus unis* » (*Fratelli tutti* n° 36). Dans sa lettre apostolique à toutes les personnes consacrées à l'occasion de l'Année de la vie consacrée, au n°2 Il écrit : « *...soyez des hommes et de femmes de communion ! Ayez le courage d'être présents au cœur des conflits, des tensions et des divisions, signe crédible de la présence de l'Esprit qui suscite dans le cœur des hommes la passion de l'unité.* »

Pâques est l'appel à l'unité. Le Christ ressuscité rassemble les disciples dispersés. Dans nos communautés, la résurrection nous invite à dépasser nos divisions, à renforcer nos liens et à faire de nos familles religieuses des lieux de communion réelle. C'est dans cet amour partagé que nous témoignons de la puissance de la vie.

Pour établir une communauté unie, il faut « laisser tout pour être ensemble autour de Jésus », « n'avoir qu'un seul cœur et une seule âme » car « tout était en commun et une grande faveur était accordée à tous » (cf Actes des Apôtres 4, 32, 34-35). Donc pour être une véritable communauté, il doit exister un lien humain profond et authentique entre ses membres, qui doivent être unis dans leur cœur et leur esprit qui ne veut pas dire uniformité, mais marcher ensemble vers un même but. En fait, une communauté commence à se former lorsque le « nous » devient central dans l'esprit et les actions de ses membres (AC 2025 p. 15). A l'inverse, tant que le « moi » occupe le centre et nous nous préoccupons de nos sentiments, de notre droit personnel, et de notre intérêt personnel, il n'y a pas d'unité, c'est impossible.

Il nous donc faut développer dans nos communauté l'esprit de communion par notre capacité de voir ce qu'il y a de positif dans chacune de nos sœurs ; nous laisser renouveler par le Christ ressuscité qui laisse à chacune de nous et à nos communautés un vivant exemple d'amour fraternel, signe d'unité.



Aujourd'hui nos communautés religieuses deviennent multiculturelles, ce qui peut rendre l'unité plus fragile. Beaucoup des problèmes surgissent. Parmi ces défis figure le problème du dialogue intergénérationnel. Mais Le Pape François nous rappelle que « choisir une vie de communion et de partage, même quand on est avancé en âge permet de garder l'enthousiasme de jeunesse » et il ajoute « chaque âge a sa beauté, et la jeunesse possède l'utopie communautaire, capable de rêver ensemble un grand horizon d'une vie plus unie et joyeuse » (Fratelli Tutti n°18). De même notre Livre de Vie nous dit : « *L'unité se construit dans la charité malgré la diversité d'âge, de caractère, d'éducation, de mentalité. Occasion d'affrontement inévitable, cette diversité est aussi perçue comme une source d'enrichissement mutuel* » (LV, Statuts, n°37). Elles sont aussi un avantage et un témoignage pour notre vie apostolique. Le fait de parler plusieurs langues et d'avoir des expériences missionnaires différentes enrichit les personnes que nous rencontrons, qui se sentent ainsi écoutées et valorisées.

En Ephésiens 4,2 Saint Paul nous écrit « *En toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour* ». Toutes ces vertus sont essentielles pour entretenir notre unité. Nous devons les incarner dans nos relations : traiter nos sœurs dans un esprit d'humilité authentique, faire preuve de douceur même à l'égard de celles qui mettent notre patience à l'épreuve, et être tolérantes vis-à-vis de celles qui nous provoquent.

Chères sœurs, nous sommes appelées à proclamer avec une audace renouvelée, que le Christ est véritablement ressuscité. Soyons des messagers de cette joie qui apportent la lumière là où règne les ténèbres et des témoins crédibles de l'unité, là où règne la division en vivant la charité fraternelle. Que cette fête nous aide à nous laisser toucher par les souffrances de l'humanité et nous inspire à être plus unies, plus engagées auprès des plus vulnérables.

Que l'esprit de Pâques nous donne la force de vivre notre consécration pour changer ce qui peut l'être, et la sagesse d'accepter ce que nous ne pouvons changer avec une joie renouvelée et une unité inébranlable car la puissance de l'amour de Dieu, vainqueur de la mort, nous pousse à surmonter les incompréhensions, à renforcer nos liens pour porter ensemble notre mission. Qu'Il apporte paix et renouveau à chacune de nous et de nos communautés.

Mes Sœurs, si le monde entier aspire à l'unité, nous Sœurs de Saint Paul de Chartres, femmes consacrées à Dieu, devons être les premières à la réaliser ! C'est notre mission de montrer que nous pouvons vivre ensemble harmonieusement dans l'unité et l'amour, entre cultures, nationalités, âges et personnalités différents, manifestant que nous avons toutes été créées à l'image de Dieu.

Avançons donc et cheminons ensemble au côté du Christ ressuscité et les unes des autres car en Lui nous serons véritablement unies.

Avec les membres du Conseil général, l'économe générale et toutes les sœurs de la maison généralice je vous souhaite de vivre Pâques dans la joie et dans la Paix !

Affectueusement dans le Christ Ressuscité.

*Suzanne Marie Cheung*  
Supérieure Générale

